

BASKET ► JEEP ÉLITE

CB sans Miller demain contre Nanterre

C'est sans son arrière shooteur Ian Miller, toujours pas remis de son entorse à la cheville, que Cholet basket accueillera Nanterre, ce dimanche 6 juin (18 heures).

Pour cette nouvelle rencontre cruciale dans la course au maintien, l'entraîneur Erman Kunter pourrait également devoir se passer des services de Yoan Makoundou. Le jeune pivot de CB, victime d'une

entorse mercredi à Villeurbanne, ne s'est pas entraîné hier et devrait à nouveau être dispensé d'exercice aujourd'hui. La décision quant à sa participation ou non au match sera prise dimanche.

Par ailleurs, Lasan Kromah et Nianta Diarra, eux aussi handicapés ces derniers jours par leur cheville, ont repris l'entraînement hier.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 5 juin 2021

Makoundou

Villeurbanne, ne pourra pas tenir sa place, dimanche, pour la réception de Nanterre (18h).

L'intérieur de Cholet Basket, victime d'une entorse mardi lors de la défaite à

Ouest France – Samedi 5 juin 2021



Basket. CB ne peut compter que sur lui-même pour se maintenir

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 6 juin 2021

Frictions sur le temps de jeu

Si Yoan Makoundou ne joue pas cet après-midi contre Nanterre, ce sera à cause d'une cheville blessée. Mais plus globalement, le temps de jeu du pivot fait polémique entre son entourage et CB.

La frustration a pris corps en Bourgogne. Au soir d'une défaite à Dijon, le 30 avril dernier. Le buzzer vient à peine de retentir, et Yoan Makoundou, les deux bras écartés, exprime son incompréhension vers des gradins vides, ou presque. L'un de ses agents, Bouna Ndiaye, est en effet présent. Il vient tout juste de rentrer des États-Unis, et a fait la route jusqu'à Dijon pour voir son protégé s'exprimer... deux minutes et quarante-neuf secondes. Dans les couloirs des vestiaires, l'intérieur de 20 ans ressassera longuement son agacement. L'ambitieux et bondissant Choletais peine parfois à suivre les décisions de son coach. « À titre individuel, je pense que j'ai fait pas mal de bonnes choses cette saison. Je ne m'explique pas vraiment mon temps de jeu fluctuant. Je n'en ai pas vraiment discuté avec le staff. Je ne suis pas du genre à aller me plaindre », explique aujourd'hui l'intéressé.

« Il faudra à Yoan un club où il peut s'exprimer »

JÉRÉMY MEDJANA
Agent de Yoan Makoundou

En début de saison, Erman Kunter avait présenté Makoundou comme l'une des rotations sur le secteur intérieur. Et en offrant 16,9 minutes de moyenne (pour 7,2 points, 3,9 rebonds et 9,1 d'évaluation) à son jeune ailier-fort, l'entraîneur franco-turc lui a, de fait, donné un vrai rôle dans l'effectif choletais. Seulement, Makoundou et son entourage estiment, au regard de ce qu'il parvient à démontrer par séquences, qu'il mériterait un temps de jeu supérieur, ou du moins plus constant : « Je reste sur ma faim par rapport à son utilisation », confirme Jérémie Medjana, l'associé de Ndiaye. « Yoan est un joueur qui aurait vraiment pu avoir un rayonnement beaucoup plus important. Après, attention, il a encore des choses à apprendre, je ne suis pas en train de dire que c'est le meilleur joueur du championnat de France, mais quand on voit sa rentabilité, il méritait peut-être d'avoir plus d'exposition. » Remonté, le clan Makoundou a aussi très mal vécu les dernières minutes du succès contre Bourg, le 29 mai : étincelant dans les deuxième et troisième quart-temps (18 points à 88 %, 7 rebonds et 22 d'évaluation en 17 minutes), le natif de Melun n'est pas réapparu dans le quatrième. « N'importe quel autre joueur ayant autant produit, ayant fait le même chantier, surtout avec une équipe en face qui recolle, serait revenu en jeu. Je ne suis pas coach, mais ça fait quand même 25-30 ans que je suis dans le basket, et des fois



Yoan Makoundou.

PHOTO : PHOTO CO. - ÉTIENNE LIZAMBARDE

j'ai l'impression que c'est presque de l'acharnement, entre guillemets. » Les mots, durs, ne trouvent pas d'échos chez Erman Kunter. Interrogé sur le sujet après Bourg, le coach choletais s'était contenté d'un laconique : « C'est mon choix ». Sollicité à nouveau sur le thème ce vendredi 4 juin, Kunter n'a pas souhaité davantage s'étendre sur sa gestion du joueur. Quelques oublis en défense, des prestations parfois irrégulières cette saison et plusieurs pépins physiques pourraient en partie expliquer la prudence autour du coaching de Makoundou. Son exposition médiatique, à travers quelques dunks stratosphériques, a pu aussi générer une crispation au sujet d'un joueur autour duquel les attentes ont subitement gonflé. Pas suffisant pour tempérer Jérémie Medjana : « Quand je vois des Ricains qui jouent 30 minutes et qui ont 3 ou 5 d'évaluation, je suis désolé... Je sais que les Ricains ont le statut, mais quand ça ne suit pas au niveau rentabilité, il faut garder un minimum d'objectivité. » Si le joueur, lui, joue l'apaisement – « Il y a eu des matchs frustrants, c'est vrai. Ça me pèse forcément un peu, mais je gère et je me concentre sur les

matchs d'après » – son agent a coupé les ponts avec Erman Kunter : « Je n'ai plus envie d'échanger avec lui. Ce qui se passe, ça nous échappe. » Et ce sont, selon lui, autant d'arguments en moins pour convaincre d'éventuels décideurs NBA. Yoan Makoundou, élu cette saison meilleur jeune joueur de la Basket Champions League, a en effet inscrit son nom à la prochaine draft (NDLR : programmée le 29 juillet), et certaines prédictions – les fameuses mock-draft – lui donnent un espoir d'apparaître au deuxième tour. « Ma priorité reste d'être drafté, on verra si j'ai fait assez pour ça », confie le jeune homme, décidé à dépasser Makoundunk, son alter ego spectaculaire, véritable aimant à buzz vidéos. « Je crois avoir montré d'autres choses, que je pouvais avoir de la justesse dans mes choix, du contrôle, et que je pouvais défendre. Apporter tout un ensemble de choses, de l'intensité, de l'énergie et pas seulement des dunks. » « Yoan arrive à s'exprimer avec les minutes qu'on lui donne, mais avec lui, une équipe peut gagner. Dans ce championnat, il y a très peu de joueurs aussi athlétiques que lui, et c'est sans doute

le jeune joueur le plus vertical de la Jeep Élite », enchaîne son agent, conscient des incertitudes autour d'une éventuelle draft. « On va essayer de faire un miracle à la draft, mais s'il avait été plus clairement exposé, on aurait eu beaucoup plus de certitudes et de garanties. » « Une fin de deuxième tour est possible pour lui, mais ce serait sans doute dans un premier temps pour continuer à s'aguerrir en Europe », estime un scout français travaillant pour une franchise NBA de la conférence Ouest. « Il est un peu petit pour jouer pivot en NBA mais son tir à 3 points n'est pas assez fiable pour un poste 4. En revanche il est athlétique, il est productif et il progresse rapidement. Les équipes en fin de deuxième tour sont toujours à la recherche de joueurs qui doivent encore se développer en Europe, donc il a une chance. » Avant de s'écrire un éventuel futur nord-américain, l'intérieur devrait donc encore patienter une saison en Europe. À Cholet ? Il y est encore sous contrat pour les deux saisons à venir, après avoir signé un premier contrat pro l'été dernier. « Toutes les options sont ouvertes », assure Yoan Makoundou. Mais au regard des relations glaciales de ses agents avec Erman Kunter, l'option choletaise semble avoir du plomb dans l'aile. Medjana – qui gère aussi les intérêts de Karlton Dimanche, très peu utilisé – ne s'en cache pas : « Il lui faudra un club où il peut s'exprimer. » « Nous sommes en contact avec les agents de Yoan, mais on n'a pas encore pris le temps d'évoquer son avenir. La priorité, pour l'heure, c'est la fin de saison », démine le président de CB Jérôme Mérignac. Ce sujet-là, au moins fait consensus : « Mon objectif du moment, c'est d'aider à maintenir Cholet Basket en Jeep Élite », conclut Yoan Makoundou. Le reste peut bien attendre encore... quelques minutes.

Pierre-Yves CROIX

À SAVOIR Très incertain contre Nanterre

Victime d'une entorse de la cheville mercredi à Villeurbanne, Yoan Makoundou ne s'est pas entraîné depuis. Une décision quant à sa capacité à jouer cet après-midi contre Nanterre sera prise au dernier moment ce dimanche. « Mais il est très incertain », explique Erman Kunter qui devra par ailleurs se passer de Ian Miller (cheville). Lasan Kromah et Nanta Diarra sont, eux, rétablis.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 6 juin 2021



PLAYSIR AGAIN!
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Kunter : « On ne doit compter que sur nous »

Les cinq derniers matchs de la saison ressembleront tous à des finales pour Cholet Basket. « Pour être certain de nous maintenir, il faudra en gagner trois », annonce le coach Erman Kunter.

Il y a tout juste une semaine, Cholet Basket avait vécu un week-end parfait. Après avoir appris le vendredi 28 mai l'annulation de sa défaite par forfait face à Boulazac (Ndlr : le match se jouera le 17 juin), CB avait ajouté un précieux succès à son bilan comptable le 29 face à Bourg (96-89). Et comme pendant ce temps-là, Chalons, Roanne et Gravelines avaient chuté, CB semblait bien engagé sur la voie du maintien. Mais patatras. Dans ce championnat de Jeep Elite totalement illisible et imprévisible en raison d'un calendrier démentiel, tout a basculé en défaveur de CB ces derniers jours. Logiquement battus à Villeurbanne mercredi (64-82), les Choletais ont assisté à dis-

tance, ce jeudi 3, aux succès de Gravelines à Boulazac (80-75), de Chalons face à Châlons-Reims (94-91) et surtout de Roanne contre Monaco (84-78). À six minutes de la fin, la Chorale était pourtant au bord du gouffre (61-72, 34^e)... avant de passer un 18-0 en 5 minutes aux vainqueurs de l'Eurocoupe (79-72). Incroyable... mais vrai !

Un point-à-vue favorable face à Chalons, Roanne et Gravelines

« J'ai toujours dit que la course au maintien serait serrée jusqu'au bout. Pour être sûr et certain de nous maintenir, à 100 %, il faudra gagner 13 matchs. Il nous en manque donc trois », insiste Erman Kunter, le coach choletais. « Peut-être que 12 suffiront, mais franchement, si on commence à baser notre stratégie en espérant des défaites de nos adversaires, c'est que nous ne sommes vraiment pas bien. Ce n'est pas le cas. Les joueurs se battent. À Villeurbanne, notre adresse à 3 points n'a pas

été bonne (3/21), mais je note qu'on a malgré tout trouvé les tirs ouverts. » Contre Nanterre, puis contre Le Portel, à Pau, contre Boulogne puis Boulazac, « nous ne devons compter que sur

nous », termine Kunter. « Pour gagner. Comme on a le point-à-vue sur Chalons et Roanne, si on en gagne autant qu'eux, on sera maintenu. »

Tristan BLAISONNEAU

CHOLET 15^e

10^v 19^d

8^e Att 82,3

13^e Déf 83,7

ENTRAÎNEUR
Erman KUNTER

BANC

2. K. Dimanche (1,94 m)
5. Y. Makoundou (2,06 m)
6. L. Delaunay (1,94 m)
12. V. Fofana (1,98 m)
18. N. Diarra (2,01 m / Mal.)
24. L. Kromah (1,98 m / Lib.)

Infirmierie :
I. Miller (cheville)

Jeep ELITE

En direct sur **TLC**

9 C. Horton (2,03 m / USA)	34 A. Jones (2,06 m / USA)
23 G. Blakes (1,93 m / USA)	15 G. Hrovat (1,96 m / Slo.)
20 M. Stockton (1,85 m / USA)	
69 C. Warren (1,78 m / USA)	
10 I. Cordinier (1,96)	0 M. Reed (1,90 m / USA)
32 V. Wembanyama (2,19 m)	11 A. Kaba (2,08 m)

JEEP ELITE 19^e

Ce soir / 18:30 journée

Cholet / salle : La Meillerie

NANTERRE 10^e

15^v 15^d

6^e Att 83,5

10^e Déf 81,6

ENTRAÎNEUR
Pascal DONNADIEU

BANC

1. J. Berhanemeskel
(1,88 m, Ery.)
8. D. Bouquet (1,96 m)
12. B. Motum (2,08 m / Aus.)
14. B. Conklin (2,01 m / USA)
44. N. Rebic (1,88 m / Ser.)

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 6 juin 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Dimanche : « Je donnerai tout pour faire mon job »

Élite. Cholet - Nanterre, aujourd'hui (18 h). Après de nombreux matches sans jouer la moindre seconde, le meneur de 21 ans a passé 10 minutes sur le parquet face à l'Asvel. Et maintenant ?

Entretien

Kariton Dimanche, meneur (21 ans, 1,94 m), n'est apparu que 14 fois cette saison en Jeep Élite sur les 29 matches joués par CB. Mardi, il a joué le 4^e quart-temps contre l'Asvel.

Comment se sent-on lorsqu'on renoue avec la compétition ?

Ça m'a fait du bien de retrouver le parquet, même si c'était en fin de rencontre et que le match était déjà plié ! Mais ça faisait quand même 7 ou 8 matches que je n'avais pas joué donc ça fait du bien de prendre ces quelques minutes-là.

Moralement, comment vivez-vous cette saison où votre temps de jeu est très faible, où l'on ne sait jamais si vous allez jouer d'un match à l'autre ?

C'est dur. En plus, le club est dans une situation délicate. Et je suis comme vous, je ne sais pas si je jouerai au prochain match ou pas. Voilà... On est avant-dernier, au bord de la descente, et tous les matches seront importants, toutes les victoires bonnes à prendre. Mais je ne sais pas si je remettrais les pieds sur le terrain.

La situation compliquée du club vous rend fataliste ou est-ce quand même difficile à encaisser ?

Ah non, moi j'aimerais bien jouer ! Chaque minute que je prendrai, je donnerai tout mon possible, toute mon agressivité, tout mon savoir-faire en défense pour essayer d'aider l'équipe. Même si c'est 2, 3, 4 ou 5 minutes, je donnerai tout pour faire



Kariton Dimanche n'a que très peu joué cette saison.

PHOTO : GEORGES MESNAGER

mon job en défense et apporter à l'équipe.

Vous arrivez encore à y croire, à vous dire que votre heure viendra ?

Je ne sais pas, je ne me projette pas, mais si le coach me donne des minutes, vraiment, je donnerai tout ce que j'ai en moi pour montrer que je peux avoir du temps de jeu et que je peux aider l'équipe.

Certains de vos coéquipiers ont été prêtés en Pro B où ils

jouent, se montrent... Qu'est-ce que cela vous inspire et envisagez-vous d'en faire autant pour votre dernière année de contrat ?

J'avoue, c'est un peu frustrant quand je vois les autres jouer. Mais je ne me focalise pas trop sur la saison prochaine, je ne me prends pas trop la tête. J'attends juste la fin de la saison et on verra ce qu'il en est après. Je ne veux pas revivre une saison sans jouer, c'est certain. On verra quelles sont les propositions qui arrivent. Pour l'instant je ne connais pas du tout mon avenir.

Avez-vous évoqué votre situation avec le coach ?

Non, pas trop.

Et avez-vous le sentiment de perdre votre temps cette saison ?

Non, je travaille quand même. J'ai pris quelques cours individuels à l'extérieur. Je travaille mon jeu, mon tir. Je bosse, sans me prendre la tête. Mentalement, je suis fort. C'est une période difficile, mais je me dis que ça ne pourra qu'être mieux la saison prochaine.

Avez-vous trouvé du soutien auprès de certains de vos coéquipiers ?

Oui, certains me parlent, me guident pour mon avenir. Nianta Diarra surtout me conseille beaucoup, c'est un peu le grand frère.

Lui aussi vit une saison compliquée...

Oui, mais on se soutient mutuellement, on s'aide à grandir et à tenir.

Recueilli par Julien HIPPOCRATE.

Makoundou forfait, Miller incertain.

Révélation de la saison choletaise, Yoan Makoundou ne pourra pas défier Victor Wembanyama ce dimanche. Victime d'une entorse mardi dernier à Villeurbanne, l'ailier fort de CB ne jouera pas face à Nanterre. Ian Miller, qui soigne lui aussi une entorse, est en phase de reprise et pourrait jouer. « Mais il n'est pas à 100 % », prévient Erman Kunter. En revanche, Nianta Diarra et Lasan Kromah seront bel et bien présents et opérationnels.

Nanterre, une remontada à la sauce Wembanyama

Nanterre a dû regarder bien plus qu'à son habitude dans le rétroviseur, avec le maintien comme objectif principal pendant de longs mois. Au point même de flirter dangereusement avec la zone de relégation... Mais depuis quelques semaines, la troupe de Pascal Donnadiou a pris des airs de géant vert : 8 victoires sur les 10 derniers matches, pour retrouver un bilan équilibré de 15 victoires pour autant de défaites, à la 10^e place du championnat. Le Top 8 n'a jamais paru aussi accessible. Comment expliquer ce changement radical aussi rapide ?

Une adresse à 3 points retrouvée

Saison après saison, la force de Nanterre a résidé dans sa capacité à réussir des tirs à 3 points. Avant son renouveau printanier, Nanterre ne convertissait que 30 % de ses tirs à 3 points, la pire marque du championnat. Cette valeur grimpe à 40 % sur les 10 derniers matches (4^e meilleure équipe dans le domaine). Cette réussite s'explique, entre autres, par des ajustements d'effectif afin de densifier un secteur intérieur

porté disparu. Si bien que des joueurs pointant à 30 % de réussite eux aussi tournent ainsi à plus de 40 % dans l'exercice : Johnny Berhanemeskel et Marquise Reed sont respectivement passés de 34 % et 33 % à 44 % et 43 % de conversion !

Un rebond défensif (enfin) sous contrôle

Jusqu'au mois de mai, la défense nanterrienne s'avérait incapable de réaliser des « stops ». Les adversaires de Nanterre réussissaient 49 % de leurs tirs (14^e), tout en profitant également de nombreuses secondes chances. Sans réel joueur dominant sous le cercle, les Franciliens laissaient filer 9,6 rebonds offensifs par match (12^e). Ces deux facteurs couplés faisaient de Nanterre une des défenses les plus poreuses de l'Élite. À ce moment-là, il fallait regarder sur les lignes arrières pour trouver les deux meilleurs rebondeurs défensifs de l'équipe : Cordinier et Reed, dans un groupe qui compte tout de même Alpha Kaba notamment... Le pivot français a vu sa production au rebond défensif augmenter au cours de ces

10 derniers matches, passant de 2 à 2,8 rebonds défensifs. Surtout, l'arrivée de Brock Motum a été déterminante, l'intérieur australien captant 3,6 rebonds défensifs par match.

L'éclosion du prodige Victor Wembanyama

De retour de blessure, Victor Wembanyama continue d'impressionner. Du haut de ses 2,18 m à seulement 17 ans, ses capacités techniques et physiques font de l'intérieur français l'un des prospects les plus en vue du basket mondial. Et son impact est indéniable, en témoigne son +/- : sur les 150 minutes qu'il a disputées sur les 10 derniers matches, Nanterre a dominé son adversaire de 84 points. C'est la meilleure marque de son équipe, mieux que les Cordinier, Motum, Reed... Ramené à la minute (0,56), personne ne fait mieux que Wembanyama depuis avril ! C'est dire l'impact du jeune Français, qui vient confirmer l'impression visuelle laissée au cours des derniers matches par celui qui pourrait devenir un jour le premier tricolore n° 1 à la draft NBA.



Victor Wembanyama claque un dunk face au MSB : du haut de ses 2,18 m, le garçon de 17 ans est d'une incroyable mobilité.

PHOTO : MAXPPP

Quest France – Dimanche 6 juin 2021



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY